

Le parcours d'un Saint

Et la nouvelle évangélisation

Nous percevons « *trois traits essentiels de la vie de Frère Charles : l'imitation de la vie de Jésus Christ dans sa vie de Nazareth, la place centrale de l'Eucharistie et de l'adoration eucharistique, et la priorité à la mission quelle qu'en soit la forme sous tous les cieux.* »

Cardinal Etchegaray, 13 novembre 2005, béatification de Frère Charles.

Lorsque l'Église parle de « nouvelle évangélisation », ce concept mis en avant par Jean-Paul II et repris par Benoît XVI, les points forts de l'itinéraire et de la spiritualité de frère Charles résonnent et en particulier :

- La conversion, fondement de la nouvelle évangélisation,
- La fraternité, chemin d'évangélisation,
- L'eucharistie, source de la vie chrétienne et de l'évangélisation,
- La sainteté, exigence et fruit de l'évangélisation

qui sont les piliers de la nouvelle évangélisation.

La conversion, fondement de la nouvelle évangélisation.

Frère Charles a connu ce « retournement » dans sa vie, un retournement total, lors de sa confession à l'Abbé Huvelin et la communion eucharistique qui a suivi à l'église Saint-Augustin de Paris. Il s'est lui-même questionné et il écrit de Nazareth en évoquant sa jeunesse : « *J'étais comme affolé et j'étais tout égoïsme, tout impiété, tout désir du mal* ». Mais ce passage de la Lettre aux Éphésiens §2, nous donne la réponse : « *Dieu est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, alors que nous étions morts par la suite de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ. C'est par grâce que vous êtes sauvés ! Avec lui Il nous a ressuscités et faits asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus. ... C'est bien par grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu.* »

Il écrit : « *Dès que j'ai cru qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais pas faire autrement que de ne vivre que pour lui. Ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi.* »

Jean-Paul II insiste (***Ecclesia in Europa***, §47) : « *De nombreux baptisés vivent comme si le Christ n'existait pas : on répète les gestes et les signes de la foi, spécialement au travers des pratiques du culte, mais, à ces signes, ne correspondent ni un véritable accueil du contenu de la foi, ni une adhésion à la personne de Jésus.*

On peut dire qu'un tel défi consiste souvent non pas tant à baptiser les nouveaux convertis qu'à conduire les baptisés à se convertir au Christ et à son Evangile : dans nos communautés, il faut se préoccuper sérieusement d'apporter l'Evangile de l'espérance à ceux qui sont loin de la foi ou qui sont éloignés de la pratique chrétienne. »

La fraternité, chemin d'évangélisation.

Frère Charles écrivait : « *Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs et idolâtres, à me regarder comme leur frère, le frère universel. Ils commencent à appeler la maison « la Fraternité », et cela m'est doux.* » (Œuvres spi. §39)

Et encore : « *Il ne s'agit pas de les convertir en un jour ni par la force, mais tendrement, discrètement par persuasion, bon exemple, bonne éducation, instruction, grâce à une prise de contact étroite et affectueuse, œuvre surtout de laïcs français qui peuvent être bien plus nombreux que les prêtres et prendre un contact plus intime.* » (Lettre à René Bazin, 1907)

Là encore, Jean-Paul II insiste (encyclique ***Redemptoris missio***, § 89) : « *Le missionnaire est l'homme de la charité : pour pouvoir annoncer à chacun de ses frères qu'il est aimé de Dieu et qu'il peut lui-même aimer, il doit faire preuve de charité envers tous, dépensant sa vie pour son prochain. Le missionnaire est le « frère universel », il porte en lui l'esprit de l'Église, son ouverture et son intérêt envers tous les peuples et tous les hommes, spécialement les plus petits et les plus pauvres. Comme tel, il dépasse les frontières et les divisions de race, de caste ou d'idéologie : il est signe de l'amour de Dieu dans le monde, c'est-à-dire de l'amour sans aucune exclusion ni préférence.* »

L'eucharistie, source de la vie chrétienne et de la mission.

Frère Charles : « *L'Eucharistie, c'est Jésus, c'est tout Jésus ! Dans la sainte Eucharistie, tu es tout entier, tout vivant, mon bien-aimé Jésus, aussi pleinement que tu étais dans la maison de la Sainte Famille de Nazareth ... que tu étais au milieu des Apôtres. De même, tu es ici, mon Bien-Aimé et mon tout.* » (La Bonté de Dieu, §76-77)

Mais aussi : « *Il n'y a pas de parole d'évangile qui ait fait sur moi une plus profonde impression (...) que celle-ci : « tout ce que vous faites à l'un de ces petits, c'est à moi que vous le faites ». Si l'on songe que ces paroles sont celles (...) de la bouche qui a dit « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang », avec quelle force on est porté à chercher et à aimer Jésus dans ces petits.* »

A son tour, Benoît XVI « *Comme le Frère Charles, puissions dans le mystère eucharistique et dans la contemplation la force pour l'existence et pour le témoignage par lequel nous contribuons à l'évangélisation.* » (Angélus du jour de la Béatification de Frère Charles, aux pèlerins francophones)

Évangéliser, c'est rendre Jésus-Christ présent à ceux qui l'ignorent. C'est un mouvement vers l'autre, vers les périphéries (pape François). Lorsque Frère Charles se rend dans les oasis du sud, il s'y rend « *pour y porter Jésus en silence chez ceux qui l'ignorent* ». « *Ce banquet divin dont je suis le ministre, il fallait le porter, non aux frères, aux parents, aux voisins riches, mais aux plus boiteux aux plus aveugles, aux âmes les plus abandonnées, manquant le plus de prêtres* ». (Écrits spirituels p204) Lui-même sera une eucharistie vivante au milieu des Touaregs, jusqu'au bout de son offrande à Tamanrasset, le 1^{er} décembre 1916.

La sainteté, exigence et fruit de l'évangélisation.

Jean-Paul II :

- « *Je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celui de la sainteté ;*
- *La sainteté reste plus que jamais une urgence de la pastorale ;*
- *Ce don de sainteté est offert à chaque baptisé ;*
- *Demander à un catéchumène : « Veux-tu recevoir le Baptême ? » signifie en même temps « Veux-tu devenir un saint ».*

(Lettre apostolique **Novo millennio ineunte**, §30-31, au début du nouveau millénaire 2001)

Et encore quand il s'adresse à l'Europe : « *La nouvelle évangélisation de l'Europe est une tâche longue et ardue qui exige des chrétiens l'héroïsme de la sainteté* ». (Symposium pré-synodal sur l'Europe, 1991) ou aux prêtres « *La nouvelle évangélisation a besoin de nouveaux évangélisateurs, de prêtres qui s'engagent à vivre leur sacerdoce comme un chemin de sainteté.* » (**Pastores dabo vobis**, §86).

Frère Charles nous a montré le chemin de la sainteté, il en fait un des buts des Frères et Sœurs de l'Union des Frères et Sœurs du Sacré Cœur de Jésus : « *On fait du bien, non dans la mesure de ce qu'on dit et de ce qu'on fait, mais dans la mesure de ce qu'on est, dans la mesure de la grâce qui accompagne nos actes, dans la mesure en laquelle Jésus vit en nous, dans la mesure en laquelle nos actes sont des actes de Jésus agissant en nous et par nous.[...]Par leur exemple, les frères et sœurs doivent être une prédication vivante : chacun d'eux doit être un modèle de vie évangélique. En les voyant on doit voir ce qu'est la vie chrétienne, ce qu'est la religion chrétienne, ce qu'est l'Évangile, ce qu'est Jésus.* (directoire collection livre de vie pp75,77)

Une âme fait du bien, non dans la mesure de sa science ou de son intelligence,, mais dans celle de sa sainteté (Écrits spirituels p 205)